

Pour le plaisir...

Philippe-Henri Ledru travaille avec l'équipe de L'IDDAC, au Théâtre de Gironde. Il s'est mis depuis peu à la peinture. Et en quelques années à peine son talent a explosé aux yeux de tous. Musicien, grand voyageur, germaniste, l'artiste est très cultivé, mais se défend contre toute interprétation "culturelle" de son œuvre. Après avoir obtenu le grand prix de la ville de Bordeaux, une grande rétrospective lui est consacrée à la Médiathèque de Libourne avec plus de 60 œuvres. Une autre exposition prestigieuse est en préparation pour le prochain SIGMA 95. Sa peinture violente, sensuelle, gestuelle, torturée parfois fait souvent penser à des calligraphies. Spectaculaire 33 est venu voir l'artiste dans l'intimité de son atelier, entrevue avec un personnage hors du commun.



PHILIPPE-HENRI LEDRU en flangrant délit "d'écriture" dans son nouvel atelier, non loin du Marché des Chartrons

photo : Mohamed El

◆ Tu as commencé depuis peu la peinture ?

Mes premières œuvres datent de 85/86, je faisais des brochures avec des matériaux disparates. Je les ai exposés au Mans. Elles plaisaient bien, n'étaient pas très chères et donc se vendaient bien. Lors d'un festival à Cannes, je les ai toutes vendues, il me reste très peu de choses de cette époque... J'ai fait d'autres travaux dans le même esprit avec ces circuits imprimés de téléviseur.

◆ L'écriture, la calligraphie, c'est ce qui te passionne aujourd'hui.

J'ai beaucoup voyagé, en Inde, en Afrique, en Asie, et je suis fasciné par la calligraphie. J'ai une anecdote à ce sujet : "je faisais une exposition au Boulevard des Potes. Un berbère vient me voir et me demande : "Mais pourquoi as-tu écrit VACHE, ici ?" - Je lui ai répondu : "je ne connais pas l'arabe !!!!" - J'avais écrit le mot vache sans le savoir !!!

◆ Certaines de tes toiles ont un je ne sais quoi d'africain

Oui, on me l'a souvent dit. Il y a quelques années, une firme m'avait même commandé des créations pour faire des tissus imprimés.

◆ Fond noir, gris, carton, bois ... Cite nous quelques-uns de tes supports...

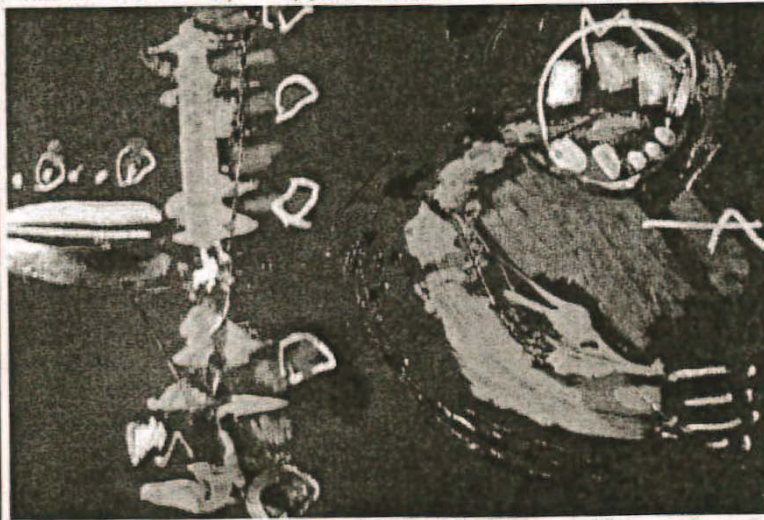
J'essaie des choses c'est ça qui est intéressant. J'ai utilisé mes propres agendas pour réaliser certaines œuvres, dans le même esprit mon papier en tête (l'artiste nous montre son papier en tête qui ressemble à une grille informatique tirée du minitel) - j'ai utilisé également des fonds de partitions musicales. Je suis d'abord musicien et lorsque je faisais ces toiles, j'utilisais la musique, souvent de la musique baroque pour m'inspirer... La musique se transformait en geste...

◆ Comment procèdes-tu ?

La plupart du temps par série de 6 ou 8. Ma toile est très structurée, j'y dispose des éléments simples : le rond, le triangle, le carré comme un langage mythologique.

◆ Comme un hiéroglyphe ?

N'allons pas jusque là. Ma peinture est spontanée, elle ne recèle rien de culturel et ne comporte aucune référence par rapport à une connaissance quelconque. Je peins pour le plaisir. Une peinture comme celle là (le peintre nous montre une peinture d'essence naïve, comme un dessin d'enfant). Je l'ai exposé en Bretagne, des enfants sont venus les voir. L'un d'eux s'est écrié "Ça s'est un tracteur !!!", sur une autre toile il y avait unanimité pour dire que c'était E.T. " J'ai trouvé ça fabuleux. Moi je ne vois rien du tout !!! Je pense que se sont les gamins qui sont les plus forts...



exposition du 28 avr. au 26 mai
- Médiathèque de Libourne - Pl. des
Recollets - tél : 57 55 33 50.
mar 10h-11h45/13h 17h45, mer
10h-11h45/ 17h45, ven 10h-11h45/
15h 18h45, sam 10h-16h45.

Spectacle certain JJ
mars 95